

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

9 août 2010

PROPOSITION DE LOI

**visant à optimiser la taxe
sur les opérations de bourse**

(déposée par MM. Georges Gilkinet,
Stefaan Van Hecke et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2010

9 augustus 2010

WETSVOORSTEL

**tot optimalisering van de taks op de
beursverrichtingen**

(ingediend door de heren Georges Gilkinet,
Stefaan Van Hecke c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi poursuit un double objectif: combattre la spéculation boursière, d'une part, et veiller à ce que les revenus financiers contribuent à juste proportion au budget de l'État, de l'autre.

Afin d'atteindre ces objectifs, la présente proposition de loi a recours à deux moyens fiscaux. D'une part, elle vise à fixer à 0,5 % le taux de la taxe sur les opérations de bourse visées à l'article 120 du Code des droits et taxes divers. D'autre part, elle vise à supprimer les plafonds de ladite taxe par transaction.

SAMENVATTING

Met dit wetsvoorstel wordt een dubbel doel nagestreefd: beursspeculatie tegengaan en erop toezien dat de financiële opbrengsten van beurstransacties op evenredige manier bijdragen tot de Rijksbegroting.

Om dat te bereiken, ageert dit wetsvoorstel op twee fiscale instrumenten. Enerzijds is het de bedoeling de in artikel 120 van het Wetboek diverse rechten en taksen vermelde taks op de beursverrichtingen vast te stellen op 0,5 %. Anderzijds wordt voorgesteld de maximum-taksen per verrichting af te schaffen.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
sp.a	:	socialistische partij anders	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail : publications@laChambre.be		e-mail : publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 2308/001.

La crise financière a montré que la spéculation financière peut avoir des conséquences dramatiques. Il n'y a malheureusement pas que les spéculateurs ou leurs intermédiaires, tels que Kerviel ou Madoff, qui subissent les conséquences de leurs actes. Dans un monde interconnecté, c'est la société dans son ensemble, et singulièrement le monde du travail, qui a été profondément affectée par la crise financière qui s'est muée en crise économique et sociale.

Le monde belge de la finance n'a pas été épargné par cette vague. Des investissements inconsidérés dans des fonds toxiques étrangers ont déstabilisé les plus grandes institutions bancaires et financières de notre pays et ont requis une intervention massive de l'État. Nous ne pouvons plus tolérer ces situations, tant par rapport à leur coût public que par rapport à leur influence néfaste sur l'économie réelle.

La crise financière trouve son origine dans la recherche de profits à court terme et dans la spéculation sur les prêts dits "*subprimes*", qui a coûté de nombreux milliards aux banques. Dès lors que les banques hébergent l'épargne de nos concitoyens et qu'elles exercent un rôle économique majeur dans l'octroi de crédits aux entreprises et aux particuliers, les États ont dû intervenir pour sauver les banques systémiques, à coup de milliards, avec l'argent des contribuables, au risque de détériorer encore leur situation budgétaire et d'augmenter leur dette publique.

En raison de l'effet combiné de ces plans de sauvetage coûteux, d'une part, et du ralentissement économique, qui augmente notamment les dépenses en matière de sécurité sociale, de l'autre, les États sont désormais contraints de mener une politique d'austérité, laquelle consiste soit en une augmentation de leurs recettes, soit dans un strict contrôle de leurs dépenses, y compris pour les entités publiques où les besoins sont criants, notamment au niveau des Communautés (responsables notamment en matière d'enseignement) et des Régions (actrices de première ligne en vue de la réorientation de notre économie).

Alors que ce sont les grands groupes financiers qui sont à l'origine de tous ces malheurs et que rien ne semble entrepris pour remettre en cause les méca-

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 2308/001.

De financiële crisis heeft aangetoond dat financiële speculatie rampzalige gevolgen kan hebben. Jammer genoeg hebben niet alleen de speculanten zelf of hun tussenpersonen, zoals de heren Kerviel en Madoff, in de klappen gedeeld. In onze sterk verweven wereld is de hele samenleving en in het bijzonder de arbeidswereld hard getroffen door de financiële crisis, die is uitgedijld tot een economische en sociale crisis.

De Belgische financiële wereld is niet van die storm gespaard gebleven. Onbezonnen investeringen in buitenlandse toxische fondsen hebben de grootste banken en financiële instellingen van ons land op hun grondvesten doen daveren, met als gevolg dat de overheid doortastend moest ingrijpen. We kunnen dergelijke ontsporingen niet meer tolereren. Ze kosten de overheid immers handen vol geld en bovendien hebben ze een funeste weerslag op de reële economie.

De financiële crisis vloeit voort uit kortetermijnwinstbejag en speculatie met de zogenaamde *subprime*-leningen, waardoor de banken ettelijke miljarden euro's zijn kwijtgespeeld. Omdat de banken de spaartegoeden van onze medeburgers in bewaring houden en zij een economische sleutelrol spelen bij de kredietverlening aan ondernemingen en particulieren, is de overheid in vele landen tussenbeide moeten komen om de systeembanken te redden. Dat heeft miljarden euro's gekost — geld van de belastingbetaler dus, waardoor hún portefeuille er nog lichter op dreigt te worden en de overheidsschuld dreigt toe te nemen.

Door de combinatie van die dure reddingsoperaties en de vertragende economie, met onder andere een toename van de socialezekerheidsuitgaven tot gevolg, worden de diverse landen gedwongen een besparingsbeleid te voeren. Dat komt erop neer dat zij, ofwel hun ontvangsten opvoeren, ofwel hun uitgaven strikt onder controle houden, met inbegrip van de uitgaven ten behoeve van overheden die met schrijnende noden kampen, te weten de gemeenschappen (die bevoegd zijn voor onderwijs) en de gewesten (die eerstelijnsactoren zijn met het oog op de heroriëntatie van onze economie).

Hoewel de grote financiële groepen al dat onheil hebben veroorzaakt, wordt kennelijk niets ondernomen om komaf te maken met de schadelijke mechanismen

nismes qui nous ont conduit dans cette impasse, ce sont donc, toutes choses restant égales par ailleurs, les citoyens qui payent l'addition.

Dans notre pays les travailleurs, qui apportent des moyens d'existence à l'ensemble des citoyens, contribuent au fonctionnement de l'État et de la sécurité sociale alors que les spéculateurs, qui captent des profits rapides et sans commune mesure avec les revenus du travail, ne contribuent que de manière infime à la collectivité. Cette situation est, d'un point de vue strictement économique, à la fois injuste et aberrante.

Aux yeux du groupe Ecolo-Groen!, il est important tout à la fois de combattre les mécanismes spéculatifs qui nuisent à l'économie réelle, mais aussi à l'environnement, et de veiller à ce que les revenus financiers contribuent plus justement au bien-être de l'ensemble de nos concitoyens. C'est l'objectif de la présente proposition de loi.

En Belgique, le principe d'une taxe Tobin, prévoyant de prélever un pourcentage minime sur les opérations normales de change de devises et de prélever des montants plus importants sur les opérations à but exclusivement spéculatif, a été voté en juillet 2004. Toutefois, son application effective est conditionnée par l'adoption d'une législation similaire dans les autres États membres de l'Union européenne.

À défaut d'actes concrets, les esprits évoluent pourtant. Ainsi à l'ouverture du sommet du G20, tenu à Pittsburg en septembre 2009, le ministre allemand des Finances a déclaré vouloir instaurer unilatéralement en Allemagne une taxe sur les transactions financières, en cas d'échec sur ce sujet au niveau mondial. Avant lui, le ministre français des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, s'était déjà exprimé en des termes comparables. Même si l'on peut s'interroger sur la sincérité des intéressés et sur leur réelle volonté d'avancer, il s'agit là de signaux forts que nous ne pouvons ignorer. Notre pays ne peut pas se contenter d'observer mais peut aussi ouvrir la voie, comme il l'a déjà fait par le passé en nombre de matières, notamment en adoptant le principe de cette taxe Tobin en 2004.

Nous estimons que la spéculation doit être combattue par tous les moyens. Quiconque veut tirer les leçons de la crise comprend que plus de régulation du monde financier est nécessaire. À défaut de pouvoir être éradiquée complètement, la spéculation doit partant être encadrée et maîtrisée. Comme l'avait si bien écrit John Maynard Keynes dans la *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* (1936):

die zij hebben gebruikt. Doordat alles bij het oude blijft, betalen de burgers dus het gelag.

In ons land financieren de werkenden de Staat en de sociale zekerheid, waardoor alle burgers voldoende bestaansmiddelen hebben. De speculanten daarentegen strijken snelle en buitensporige winsten op, maar dragen amper bij tot het welzijn van de gemeenschap. Strikt economisch is die gang van zaken zowel oneerlijk als ongehoord.

In de ogen van de fractie Ecolo-Groen! is het belangrijk de speculatieve mechanismen die zowel de reële economie als de samenleving schade toebrengen, aan te pakken, en er tegelijk over te waken dat de financiële inkomsten op een meer rechtvaardige wijze de hele bevolking ten goede komen. Daartoe wil dit wetsvoorstel bijdragen.

In België werd in juli 2004 een wetsontwerp aangenomen dat het principe van een Tobintaks verankert en dat erin voorziet normale omwisselingen van deviezen minimaal te belasten, terwijl louter speculatieve verrichtingen zwaarder worden belast. Die wet zal evenwel maar van kracht worden als ook de andere lidstaten van de Europese Unie een gelijksoortig mechanisme in hun wetgeving opnemen.

Concrete akkoorden blijven dan wel uit, de geesten rijpen. Zo heeft de Duitse minister van Financiën bij de start van de Top van de G20 in Pittsburgh in september 2009 verklaard dat Duitsland eenzijdig een belasting op de financiële transacties zou invoeren mocht men het daarover wereldwijd niet eens raken. Eerder al had de Franse minister van Buitenlandse Zaken, Bernard Kouchner, gelijklopende verklaringen afgelegd. Hoewel het de vraag blijft in hoeverre de betrokkenen oprecht zijn en daadwerkelijk vooruitgang willen boeken, gaat het om sterke signalen waar wij niet omheen kunnen. Ons land mag niet gewoon aan de zijlijn toekijken; het kan ook het pad effenen, zoals het in het verleden meermaals heeft gedaan, met name toen het in 2004 het beginsel van de Tobintaks heeft ingevoerd.

Volgens ons moet speculatie op alle mogelijke manieren worden aangepakt. Al wie lessen wil trekken uit de crisis, zal begrijpen dat een aangescherpte regulering van de financiële sector noodzakelijk is. Speculatie kan dan misschien niet helemaal worden gebannen, ze moet minstens worden begeleid en beheerst. In zijn standaardwerk uit 1936, *"The General Theory of Employment, Interest and Money"*, wees John Maynard Keynes er al in niet mis te verstane bewoordingen op:

“la possibilité de gagner de l’argent et de constituer une fortune peut canaliser certains penchants dangereux de la nature humaine dans une voie où ils sont relativement inoffensifs. Faute de pouvoir se satisfaire de cette façon, ces penchants pourraient trouver une issue dans la cruauté, dans la poursuite effrénée du pouvoir personnel et de l’autorité et dans les autres formes de l’ambition personnelle. Il vaut mieux que l’homme exerce son despotisme sur son compte en banque que sur ses concitoyens”¹.

Dans l’attente de la disparition de toute forme de spéculation financière — au sens d’une opération ou d’une série d’opérations, d’achat et de vente de titres financiers (placements, créances, contrats dérivés) et, par extension, monétaires (devises, taux d’intérêt, etc.) sur un marché organisé ou de gré à gré, dans l’objectif d’en tirer un bénéfice grâce à la variation de leurs cours et ce quelles qu’en soient les conséquences sur autrui — qui nécessiterait une transformation profonde des consciences ou des règles du jeu financier, nous estimons qu’il faut, à tout le moins, trouver des moyens pour canaliser ces penchants détestables afin d’en limiter les dégâts sociaux. Même régulée et encadrée, la spéculation financière devrait par ailleurs être taxée pour faire en sorte que le monde de la finance contribue à juste proportion à l’effort collectif.

En la matière, tout n’est pas à inventer, il suffit d’adapter certaines règles. Notre pays connaît déjà un impôt modeste qui frappe la spéculation boursière, dénommé “taxe sur les opérations de bourse”. En effet, en vertu des articles 120 et suivants du Code des droits et taxes divers, les opérations de bourse exécutées en Belgique, lorsqu’elles portent sur des fonds publics belges ou étrangers, sont soumises à une taxe sur les opérations de bourse (ci-après dénommée “TOB”). Cette taxe est due sur un certain nombre d’opérations d’achat et de vente de titres. Concrètement, la TOB varie actuellement de 0 % à 0,5 % selon le titre négocié. La TOB est retenue tant à l’achat qu’à la vente de titres. Le montant total de la taxe est plafonné à 500 euros ou 750 euros selon que le taux applicable est inférieur ou non à 0,5 %. Le tableau ci-dessous indique le taux applicable pour chaque titre visé par la loi.

¹ John Maynard Keynes, *Théorie générale de l’emploi, de l’intérêt et de la monnaie*, Paris, Payot, 1988.

“Moreover, dangerous human proclivities can be canalised into comparatively harmless channels by the existence of opportunities for money-making and private wealth, which, if they cannot be satisfied in this way, may find their outlet in cruelty, the reckless pursuit of personal power and authority, and other forms of self-aggrandisement. It is better that a man should tyrannise over his bank balance than over his fellow-citizens;”¹.

Zolang financiële speculatie², in welke vorm ook, bestaat en tot een verregaande mentaliteitswijziging of een grondige aanpassing van de regels van het financiële spel noopt, moet volgens ons minstens worden gezocht naar de middelen om die verfoeilijke trend aan banden te leggen, zodat de gevolgen voor de samenleving beperkt blijven. Maar alle regels en flankerende maatregelen ten spijt, financiële speculatie zou hoe dan ook moeten worden belast, zodat de financiële sector evenredig bijdraagt aan de gemeenschappelijke inspanning.

Men hoeft niet van nul af aan te beginnen; het volstaat bepaalde regels aan te passen. In ons land wordt beurspeculatie al in beperkte mate belast via de zogeheten taks op de beursverrichtingen. Ingevolge de artikelen 120 en volgende van het Wetboek van diverse rechten en taksen worden de in België uitgevoerde beursverrichtingen, zo zij Belgische of buitenlandse openbare fondsen tot voorwerp hebben, onderworpen aan de taks op de beursverrichtingen (hieronder TBV genoemd). Die taks is verschuldigd op een aantal verrichtingen met het oog op de aankoop of verkoop van effecten. Afhankelijk van het effect bedraagt de TBV thans 0 à 0,5 %. Die taks wordt geheven bij zowel aankoop als verkoop. Het maximumbedrag van de taks is 500 euro dan wel 750 euro, naargelang het toepasselijke belastingtarief al dan niet lager is dan 0,5 %. De onderstaande tabel vermeldt het toepasselijke belastingtarief voor alle door de wet beoogde effecten.

¹ John Maynard Keynes, *The General Theory of Employment, Interest and Money*, India, Atlantic Publishing, 343.

² In de zin van een verrichting of een reeks van verrichtingen met het oog op de aankoop of de verkoop van financiële effecten (beleggingen, schuldvorderingen, derivatencontracten) en, bij uitbreiding, van aandelen/participaties in geldmarktfondsen (munteenheden, termijnrekeningen enzovoort) op een gereguleerde dan wel onderhandse markt, met het oogmerk er dankzij de wisselkoersschommelingen winst uit te halen, wat de gevolgen voor anderen ook zijn.

Nature du titre / Aard van het effect	Achat / Souscription Aankoop / Instap	Vente / Rachat Verkoop / Uitstap
Aandelen / Actions	0,17 %	0,17 %
Certificats d'actions, d'obligations, etc. <i>Certificaten van aandelen, obligaties, enz.</i>		
Certificats belges / <i>Belgische certificaten</i>	0,07 %	0,07 %
Certificats étrangers / <i>Buitenlandse certificaten</i>	0,07 %	0,07 %
Sprinters	0,17 %	0,17 %
Turbo's	0,17 %	0,17 %
Speeders	0,17 %	0,17 %
Trackers	0,17 %	0,17 %
Certificats immobiliers / <i>vastgoedcertificaten</i>	0,17 %	0,17 %
VVPR-strips	0,17 %	0,17 %
Warrants	0,17 %	0,17 %
Obligations marché secondaire / <i>Obligaties secundaire markt</i>	0,07 %	0,07 %
Obligations linéaires / <i>Lineaire obligaties (OLO's)</i>	0 %	0 %
Bons d'État marché secondaire / <i>Staatsbons secundaire markt</i>	0,07 %	0,07 %
Actions des sociétés d'investissement (BEVEK, SICAV) <i>Aandelen van beleggingsvennootschappen (BEVEK, SICAV)</i>		
Coté en Bourse / Beursgenoteerd		
— Distribution / <i>distributie</i>	0,07 %	0,07 %
— Capitalisation / <i>kapitalisatie</i>	0,50 %	0,50 %
Non-coté en Bourse / Niet-beursgenoteerd		
— Distribution / <i>distributie</i>	0 %	0 %
— Capitalisation / <i>kapitalisatie</i>	0 %	0,50 %
Parts de fonds de placement <i>Rechten van deelneming van beleggingsfondsen</i>	0 %	0 %

Source - Bron: BinckBank

Nous estimons que les taux actuels sont trop faibles et que de ce fait les spéculateurs ne contribuent pas suffisamment aux recettes de l'État. Dans un premier temps, nous proposons d'augmenter le taux de la taxe à 0,5 % sur la plupart des titres, tout en maintenant les exonérations existantes, et de supprimer le plafond par transaction. Les exonérations, en revanche, doivent être maintenues étant donnée qu'elles visent à éviter une double taxation (fonds de placement) ou à encourager le financement de la dette publique. À titre comparatif, on peut souligner que les frais de souscription et de transactions sur certains produits financiers peuvent s'élever jusqu'à 5 %, que des droits de garde et frais de gestion annuels peuvent s'élever jusqu'à 3 % par an et que dans certains cas des frais de sortie jusqu'à 2 % sont d'application. Les investisseurs particuliers qui acceptent de supporter de tels frais, par ce qu'ils investissent à long terme (10 ans et plus) ne devraient donc pas être effrayés par une taxe boursière d'à peine 0,5 %.

Volgens ons zijn de huidige belastingtarieven te laag, waardoor speculanten niet voldoende bijdragen aan de inkomsten van de Staat. In eerste instantie stellen wij voor op de meeste effecten het belastingtarief van 0,5 % toe te passen en daarbij de bestaande vrijstellingen te behouden, maar tegelijk het maximumbedrag per verrichting af te schaffen. De vrijstellingen dienen te worden behouden omdat zij dubbele belasting moeten voorkomen (beleggingsfondsen) of de openbare schuld mee moeten helpen financieren. Ter vergelijking: de instap- en transactiekosten bij sommige financiële producten lopen op tot 5 %; de jaarlijkse bewaarlonen en beheerskosten kunnen tot 3 % per jaar bedragen, en in sommige gevallen zijn uitstapkosten van 2 % mogelijk. Particuliere beleggers die dergelijke kosten aanvaarden omdat ze op lange termijn (10 jaar of langer) beleggen, zullen zich wellicht niet laten afschrikken door een beurstaks van amper 0,5 %.

Si la différence de taux pouvait se justifier en fonction du degré de risque de chaque investissement, les plafonds se justifient beaucoup moins dans la mesure où ils bénéficient aux investisseurs disposant d'importantes ressources. Il s'agit bien de viser les spéculateurs professionnels, capables de vendre ou de revendre plusieurs fois au cours d'une même journée un volume important de titres pour bénéficier de façon très rapide de gains importants, quitte à ce que cela ait un effet de déstabilisation des marchés et des opérateurs économiques concernés. Par cette double mesure, cette proposition de loi vise tout à la fois à freiner les jeux spéculatifs et à trouver de nouvelles ressources financières pour l'État. Compte tenu de ces plafonds, selon que le taux de la taxe s'élève à 0,07 %, 0,17 % ou 0,5 %, la taxe n'est plus prélevée au-delà d'un montant de respectivement 714 285 euros, 294 117 euros ou 150 000 euros. Ceci signifie donc que le taux réel de la taxe est inversement proportionnel au montant de l'opération. En effet, la taxe ne sera que de 0,05 % ou 0,075 % pour une transaction d'un million d'euros selon que le plafond est de 500 ou 750 euros. Pour les transactions plus importantes, la taxe est nettement inférieure au taux théorique de la taxe en raison du plafond. Or, pour les traders actifs dans les salles de marchés les transactions s'élèvent très fréquemment à plusieurs millions, voire dizaines de millions d'euros.

Pour l'heure, cette augmentation doit cependant rester modeste pour éviter que les transactions soient délocalisées purement et simplement. Cela ne ferait que déplacer le problème sans le résoudre. De même, il s'agit d'éviter de pénaliser trop fortement les citoyens et les fonds qui investissent "en bon père de famille", c'est-à-dire qui font le choix de poser des choix d'investissement à la fois prudent et durable. Comme les purs spéculateurs, ceux-ci ne doivent s'acquitter de la taxe qu'en fonction des opérations réalisées. Mais leur rythme d'investissement beaucoup plus raisonnable et conforme au rythme de l'économie réelle aura pour conséquence que le montant de taxe restera tout à fait raisonnable et n'aura pas pour effet de décourager leur investissement. De même, du point de vue des entreprises, on ne peut considérer qu'une taxe aussi limitée ait un effet dissuasif pour les investisseurs sérieux.

À titre de comparaison, le taux de taxe fixé à 0,5 % et l'absence de plafonds mettraient la Belgique au niveau de pays comme le Royaume-Uni (taxe de 0,5 %) et l'Irlande (1 %), l'objectif étant qu'à terme la taxe sur les opérations boursières soit fixée au taux de 0,5 % par l'ensemble des États membres de l'Union européenne.

Hoewel verschillende belastingtarieven nog te verantwoorden zouden zijn door de verschillende risicograad van elke belegging, vallen de maximumbedragen al veel minder te verantwoorden, in zoverre vooral de vermogende beleggers er profijt bij hebben. Dit wetsvoorstel viseert wel degelijk de beroepsspeculanten, die er niet voor terugschrikken in de loop van één dag meermaals een belangrijk volume effecten te verkopen of door te verkopen om zo snel geld binnen te rijden, ongeacht of zulks destabiliserende gevolgen heeft voor de markten en de betrokken economische operatoren. Met die tweevoudige maatregel beoogt dit wetsvoorstel financiële speculatie aan banden te leggen en nieuwe inkomsten voor de Staat aan te boren. Door de thans geldende maximumbedragen is, afhankelijk van het belastingtarief van 0,07 %, 0,17 % of 0,5 %, het bedrag boven respectievelijk 714 285 euro, 294 117 euro of 150 000 euro vrijgesteld van belasting. Dat betekent dus dat het werkelijke takspercentage omgekeerd evenredig is met het bedrag dat met de verrichting gemoeid is. Voor een verrichting van 1 miljoen euro zal de taks immers maar 0,05 % of 0,075 % bedragen, naargelang het maximum 500 of 750 euro belooft. Voor grotere verrichtingen ligt de taks wegens het maximum duidelijk lager dan het theoretisch takspercentage. Voor de in de markten zalen werkzame *traders* lopen de verrichtingen evenwel heel vaak op tot verscheidene of zelfs tientallen miljoenen euro.

Momenteel moet die verhoging echter beperkt blijven om te voorkomen dat de verrichtingen zonder meer naar elders worden gedelokaliseerd. Dat zou het pijnpunt alleen maar verplaatsen, zonder het te verhelpen. Daarnaast is het de bedoeling te voorkomen dat al te veel nadeel wordt berokkend aan de burgers en de fondsen die "als goede huisvaders" investeren, en die er met andere woorden voor opteren tegelijkertijd behoedzame en duurzame beleggingskeuzes te maken. Net als de echte speculanten moeten zij louter op grond van de verrichte transacties taks betalen. Hun investeringstempo is echter veel redelijker, en conform het tempo van de reële economie; bijgevolg zal het bedrag van de taks echt heel redelijk blijven en hen niet ontmoedigen te investeren. Ook de ondernemingen hoeven niet te vrezen dat een zo lage taks ontradend zou werken voor ernstige investeerders.

Ter vergelijking: mocht het takspercentage op 0,5 % worden vastgelegd zonder dat een maximum geldt, dan zou België op gelijke hoogte komen met landen zoals het Verenigd Koninkrijk (waar de taks 0,5 % bedraagt) en Ierland (waar hij 1 % belooft). Daarbij is het de bedoeling de taks op de beursverrichtingen op termijn op 0,5 % vast te leggen in alle lidstaten van de Europese Unie.

Selon nos estimations, cette taxe relativement modeste au regard de la capacité financière du public et des institutions visées pourrait rapporter, toutes choses restant égales par ailleurs, un montant de 500 millions d'euros.

Compte tenu de la situation budgétaire délicate — pour rappel, une dette de plus de 20 milliards d'euros est annoncée pour l'exercice 2010 — et de l'ampleur des besoins sociaux, cette nouvelle recette serait la bienvenue. En effet, la lutte contre la pauvreté et la liaison au bien-être des allocations sociales, pourraient, en partie, être financées par ces moyens complémentaires. Il n'est pas exagéré de dire que l'assainissement des finances publiques à brève échéance est la meilleure garantie de pouvoir faire face aux dépenses sociales futures, notamment en matière de pension.

Die, gelet op de financiële draagkracht van het publiek en de voormelde instellingen vrij bescheiden taks, zou, bij voor het overige gelijk blijvende parameters, volgens onze schattingen 500 miljoen euro kunnen opleveren.

Gezien de hachelijke budgettaire toestand (met, pro memorie, voor het begrotingsjaar 2010 een geraamde schuld van meer dan 20 miljard euro) en gelet op de forse sociale behoeften, zou die nieuwe ontvangst welgekomen zijn. De armoedebestrijding en de welvaartsvastheid van de sociale uitkeringen zouden immers gedeeltelijk met die bijkomende middelen kunnen worden gefinancierd. Het is geenszins overdreven te stellen dat de overheidsfinanciën op korte termijn sneren de beste garantie is om de toekomstige sociale uitgaven het hoofd te kunnen bieden, met name voor de pensioenen.

COMMENTAIRE DES ARTICLES**Article 1^{er}**

Conformément à l'article 83 de la Constitution, cet article précise que la présente proposition de loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Cet article vise à fixer à 0,5 % le taux de la taxe sur les opérations de bourse autres que les reports, visées à l'article 120 du Code des droits et taxes divers. Cette disposition stipule que sont soumises à la taxe sur les opérations de bourse, lorsqu'elles portent sur des fonds publics belges ou étrangers, les opérations conclues ou exécutées en Belgique ci-après:

a) toute vente, tout achat et, plus généralement, toute cession et toute acquisition à titre onéreux;

b) tout rachat de ses actions, par une société d'investissement, lorsque l'opération porte sur des actions de capitalisation.

Art. 3

Cet article vise à supprimer les plafonds existants de ladite taxe par transaction.

Georges GILKINET (Ecolo-Groen!)
 Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen!)
 Meyrem ALMACI (Ecolo-Groen!)
 Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen!)
 Muriel GERKENS (Ecolo-Groen!)
 Eric JADOT (Ecolo-Groen!)
 Zoé GENOT (Ecolo-Groen!)

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN**Artikel 1**

Overeenkomstig artikel 83 van de Grondwet preciseert dit artikel dat dit wetsvoorstel een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van die Grondwet regelt.

Art. 2

Dit artikel strekt ertoe de beurstaks op andere beursverrichtingen dan de reports op 0,5 % vast te leggen, zoals is bedoeld in artikel 120 van het Wetboek diverse rechten en taksen. Dat artikel 120 bepaalt het volgende:

“De hiernavolgende verrichtingen die in België worden aangegaan of uitgevoerd zijn aan de taks op de beursverrichtingen onderworpen, wanneer zij Belgische of vreemde openbare fondsen tot voorwerp hebben:

a) elke verkoop, elke aankoop en, meer algemeen, elke afstand en elke verwerving onder bezwarende titel; (...)

b) elke inkoop van eigen aandelen, door een beleggingsvennootschap, indien de verrichting slaat op kapitalisatieaandelen; (...).”

Art. 3

Dit artikel strekt ertoe de voor die taks geldende maxima per verrichting af te schaffen.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 121, § 1^{er}, du Code des droits et taxes divers, les modifications suivantes sont apportées:

a) dans le 1^o, les mots "0,70 pour mille" sont remplacés par les mots "0,50 p.c.";

b) dans le 2^o, les mots "1,7 pour mille" sont remplacés par les mots "0,50 p.c.".

Art. 3

L'article 124 du même Code est abrogé.

6 juillet 2010

Georges GILKINET (Ecolo-Groen!)
Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen!)
Meyrem ALMACI (Ecolo-Groen!)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen!)
Muriel GERKENS (Ecolo-Groen!)
Eric JADOT (Ecolo-Groen!)
Zoé GENOT (Ecolo-Groen!)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 121, § 1, van het Wetboek diverse rechten en taksen worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in punt 1^o worden de woorden "0,70 per duizend" vervangen door de woorden "0,50 pct.";

b) in punt 2^o worden de woorden "1,70 per duizend" vervangen door de woorden "0,50 pct.".

Art. 3

Artikel 124 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

6 juli 2010

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE

Code des droits et taxes divers

Art. 121

§ 1^{er}. Pour les opérations désignées à l'article 120, 1°, le taux de la taxe est fixé:

1° à 0,70 pour mille si l'opération a pour objet des titres de la dette publique belge en général; des titres de la dette publique d'États étrangers ou des emprunts émis par les Communautés, les Régions, les provinces ou les communes tant du pays que de l'étranger; des obligations des sociétés et autres personnes morales belges ou étrangères ou des certificats d'obligations; des parts de fonds de placement; des titres, autres que des parts de fonds de placement, émis par des personnes physiques ou morales établies en Belgique, en représentation ou contrepartie d'actions, d'obligations ou fonds publics quelconques émanant de tierces sociétés, collectivités et autorités ou de quotités de pareils actions, obligations ou fonds publics; des actions émises par une société d'investissement;

2° à 1,70 pour mille si l'opération a pour objet tout autre titre.

Pour les opérations désignées à l'article 120, 3°, le taux de la taxe est fixé à 0,50 p.c.

§ 2. Par dérogation au § 1^{er}, le taux de la taxe est fixé à 0,50 p.c. pour les opérations désignées à l'article 120, 1°, lorsqu'elles ont pour objet des actions de capitalisation.

Art. 124

Le montant de taxe perçu sur chacune des opérations assujetties séparément à la taxe conformément à l'article 122, n'excèdera pas 500 EUR, sauf sur les opérations qui ont pour objet les actions de capitalisation, pour lesquelles ce montant est porté à 750 EUR.

TEXTE DE BASE

Code des droits et taxes divers

Art. 121

§ 1^{er}. Pour les opérations désignées à l'article 120, 1°, le taux de la taxe est fixé:

1° à **0,50 p.c.** si l'opération a pour objet des titres de la dette publique belge en général; des titres de la dette publique d'États étrangers ou des emprunts émis par les Communautés, les Régions, les provinces ou les communes tant du pays que de l'étranger; des obligations des sociétés et autres personnes morales belges ou étrangères ou des certificats d'obligations; des parts de fonds de placement; des titres, autres que des parts de fonds de placement, émis par des personnes physiques ou morales établies en Belgique, en représentation ou contrepartie d'actions, d'obligations ou fonds publics quelconques émanant de tierces sociétés, collectivités et autorités ou de quotités de pareils actions, obligations ou fonds publics; des actions émises par une société d'investissement;

2° à **0,50 p.c.** si l'opération a pour objet tout autre titre.

Pour les opérations désignées à l'article 120, 3°, le taux de la taxe est fixé à 0,50 p.c.

§ 2. Par dérogation au § 1^{er}, le taux de la taxe est fixé à 0,50 p.c. pour les opérations désignées à l'article 120, 1°, lorsqu'elles ont pour objet des actions de capitalisation.

Art. 124

(abrogé)

BASISTEKST**Wetboek diverse rechten en taksen****Art. 121**

§ 1. Voor de in artikel 120, 1°, vermelde verrichtingen, wordt het tarief van de taks vastgesteld:

1° op 0,70 per duizend, indien de verrichting slaat op effecten van de Belgische openbare schuld in het algemeen; effecten van de openbare schuld van buitenlandse Staten of leningen uitgegeven door de Gemeenschappen, de Gewesten, de provincies of de gemeenten, zowel in het binnen- als in het buitenland; obligaties van Belgische of buitenlandse vennootschappen en andere rechtspersonen of obligatiebewijzen; rechten van deelneming van beleggingsfondsen; effecten, andere dan rechten van deelneming van beleggingsfondsen, uitgegeven door in België gevestigde natuurlijke of rechtspersonen, ter vertegenwoordiging of als tegenwaarde van aandelen, obligaties of welke effecten dan ook, die zijn uitgegeven door derde vennootschappen, collectiviteiten of autoriteiten of hoeveelheden van dergelijke aandelen, obligaties of effecten; aandelen uitgegeven door een beleggingsvennootschap;

2° op 1,70 per duizend, indien de verrichting slaat op enig ander effect.

Voor de in artikel 120, 3°, vermelde verrichtingen, wordt het tarief van de taks op 0,50 pct. vastgesteld.

§ 2. In afwijking van § 1, wordt het tarief van de taks vastgesteld op 0,50 pct. voor de in artikel 120, 1°, vermelde verrichtingen, indien ze slaan op kapitalisatieaandelen.

Art. 124

Op elk van de verrichtingen waarop overeenkomstig artikel 122 afzonderlijke taks wordt geheven, mag geen taks worden geheven ten belope van een bedrag van meer dan 500 EUR, behalve wat betreft de verrichtingen met kapitalisatieaandelen, voor welke verrichtingen dat bedrag op 750 EUR wordt gebracht.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL**Wetboek diverse rechten en taksen****Art. 121**

§ 1. Voor de in artikel 120, 1°, vermelde verrichtingen, wordt het tarief van de taks vastgesteld:

1° op **0,50 pct.**, indien de verrichting slaat op effecten van de Belgische openbare schuld in het algemeen; effecten van de openbare schuld van buitenlandse Staten of leningen uitgegeven door de Gemeenschappen, de Gewesten, de provincies of de gemeenten, zowel in het binnen- als in het buitenland; obligaties van Belgische of buitenlandse vennootschappen en andere rechtspersonen of obligatiebewijzen; rechten van deelneming van beleggingsfondsen; effecten, andere dan rechten van deelneming van beleggingsfondsen, uitgegeven door in België gevestigde natuurlijke of rechtspersonen, ter vertegenwoordiging of als tegenwaarde van aandelen, obligaties of welke effecten dan ook, die zijn uitgegeven door derde vennootschappen, collectiviteiten of autoriteiten of hoeveelheden van dergelijke aandelen, obligaties of effecten; aandelen uitgegeven door een beleggingsvennootschap;

2° op **0,50 pct.**, indien de verrichting slaat op enig ander effect.

Voor de in artikel 120, 3°, vermelde verrichtingen, wordt het tarief van de taks op 0,50 pct. vastgesteld.

§ 2. In afwijking van § 1, wordt het tarief van de taks vastgesteld op 0,50 pct. voor de in artikel 120, 1°, vermelde verrichtingen, indien ze slaan op kapitalisatieaandelen.

Art. 124

(opgeheven)